votre député



J'ai quitté le Gouvernement et je suis revenu à Auxerre. C'est la loi de la démocratie.
Vous m'avez fait confiance comme député et maire d'Auxerre. Je sollicite vos suffrages pour développer l'action que nous avons ensemble engagée.
Au milieu de vous et au service de tous

République française
Département de l'Yonne
PREMIÈRE CIRCONSCRIPTION
ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DE JUIN 1981

JEAN-PIERRE SOISSON

Photo ECP ARMEES

Pour la France, mon choix est celui de la raison : rassembler ceux qui peuvent être les novateurs raisonnables.

Il s'agit de ne pas laisser faire n'importe quoi.

J'ai appartenu au gouvernement de M. GISCARD D'ESTAING : je reste fidèle à mes engagements. M. François MITTERRAND a nommé un nouveau gouvernement : j'ai transmis mes pouvoirs.

Me voici revenu à AUXERRE, au service de tous. Une élection législative suit l'élection présidentielle. Je suis le candidat de l'Union pour une Nouvelle Majorité, présenté à la fois par le R.P.R. et l'U.D.F.

Dans les conditions nouvelles de la politique française, il faut d'abord, et surtout, rassembler. Ceux que j'ai rencontrés au cours des dernières semaines m'ont indiqué qu'ils souhaitaient l'entente de la majorité. J'ai personnellement signé avec M. Jacques CHIRAC, en 1977, le « pacte de majorité » qui a permis de gagner les élections législatives de 1978. L'entente est la condition du succès. Je suis le candidat unique des formations qui ont construit la Vᵉ République dans la liberté.

Je reconnais M. François MITTERRAND comme président de la République, « président de tous les Français ». Le suffrage universel s'est exprimé. Je n'appliquerai pas une attitude que j'ai reprochée à ceux qui ont, dans le passé, tout critiqué systématiquement.

Cependant, la situation du pays est grave. Le franc est attaqué. Pour en éviter la chute, la Banque de France a dû dépenser, en quinze jours, le quart de nos réserves en devises. De plus, elle a augmenté les taux d'intérêt qui dépassent, dans certains cas, 20 %. Cette hausse paralyse les investissements des entreprises comme les achats des particuliers. Elle risque fort d'aggraver le chômage.

Mon intention est simplement de rappeler les réalités. Je ne critique pas l'esprit des mesures sociales qui ont été décidées par le gouvernement. Mais comment de telles mesures seront-elles financées ? N'entraîneront-elles pas une nouvelle hausse des prix ?

Il ne faut pas aggraver les charges des entreprises et des exploitations agricoles, augmenter les impôts, porter atteinte au crédit de la France.

Pour l'Yonne, mon choix est celui du cœur : mes racines sont ici. Poursuivons l'action que nous avons engagée.

L'emploi est ma principale préoccupation. Je ne cesserai de me battre pour l'emploi. Au cours des dernières années, à la demande des entreprises et des syndicats, je suis intervenu à AUXERRE pour GUILLIET, NICOLAS, SOFRACO. Je conduis la décentralisation du centre d'acoustique du LABORATOIRE NATIONAL D'ESSAIS et la construction du nouvel entrepôt de produits frais des ÉCONOMIQUES TROYENS. Dans la crise, je m'efforce de faire face.

Je vous propose aussi, pour AUXERRE, de mener à bien les opérations en cours : l'aménagement du centre ville, la création du quartier des Piedalloues, la construction de la liaison Saint-Siméon - Jonches, qui permettra aux travailleurs des Hauts d'Auxerre de gagner, en quelques minutes, la zone industrielle.

De plus, je porterai une attention particulière aux équipements sociaux : les cantines, les crèches, les garderies. Je propose de créer une halte-garderie dans le centre d'Auxerre.

Pour la circonscription, notamment dans la Puisaye et la Forterre, j'ai proposé un programme de développement. En liaison avec les élus, je l'ai mis en œuvre. Nous avons construit un collège par canton, une maison de retraite par canton, un gymnase par canton. Les maires des communes, il y a dix ans, demandaient le financement de l'adduction d'eau. Aujourd'hui, ils réclament la construction d'un court de tennis.

Beaucoup reste à faire pour améliorer les structures agricoles, créer de nouveaux emplois industriels, notamment à SAINT-SAUVEUR. Mais, déjà, l'entreprise GRIMALDI a ouvert ses portes. D'autres suivront, notamment dans l'ancienne laiterie de FONTENOY.

J'ai défendu et je défendrai notre région. Avec vous tous. Je vous fais confiance.

Jean-Pierre SOISSON

MAIRE D'AUXERRE

Remplaçant éventuel :

Serge FRANCHIS

Conseiller municipal d'Auxerre

Vu : le candidat

D.L. n° 670, 2ᵉ trimestre 1981 — Scop **L'Yonne Républicaine**, Auxerre